

Un paradis vert créé par l'association L'Orti di u Sapè

Dix-huit parcelles de terre ont été mises à disposition des habitants du quartier Effrico, situé Plaine de Sarrola, en périphérie d'Ajaccio. Lieux de partage, de transmission du savoir, ces lopins de terre représentent une véritable oasis verte pour les riverains



Dix-huit parcelles de culture ont été mises en place pour les habitants du quartier.

Une idée dans l'air du temps. Et particulièrement en vogue depuis la période difficile du confinement. Un retour au vert où cultiver son jardin devient la norme.

Un rêve souvent inaccessible pour tous les citadins, victimes d'une urbanisation galopante.

Mais parfois, les initiatives locales prennent le dessus et parviennent à créer leur petit paradis vert.

C'est le cas avec l'association l'Orti di u Sapè, née il y a deux ans et demi sur la commune de Sarrola-Carcopino.

Dix-huit parcelles d'environ 20 m² ont ainsi été mises à disposition des habitants du quartier d'Effrico pour cultiver leur propre potager. L'idée a rencontré un vif succès au cœur du quartier situé en périphérie d'Ajaccio et suscite l'engouement de nombreux riverains.

« On passe de bons moments, on discute, on se donne des idées. Cela nous permet de rencontrer du monde. Nous mangerons tous ensemble en fin d'année pour bien renouer les liens », se réjouit

Jeannot, fier de sa production de légumes.

« Nous avons retrouvé notre place du village »

« Nous avons retrouvé notre place de village », précise Julie, présidente de l'association l'Orti di u Sapè. Nous avons été aidés par le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) d'Ajaccio. La mairie a prêté, sous un bail, cette parcelle où ont été créés 18 jardins. Ce sont des lieux destinés aux habitants du quartier, tout d'abord.

« À ce jour, quatorze parcelles sur dix-huit ont été prises et c'est un abonnement de cinquante euros à l'année. Un tirage au sort avait été mis en place pour l'attribution des jardins. Une fois la parcelle attribuée, chacun pose son son avec son complice et nous sommes rattachés à l'eau agricole. Si des personnes sont intéressées par les quatre parcelles de culture restantes, elles peuvent contacter l'association ».

Lieu de rencontre, d'échanges, de transmission du savoir avec



Chacun travaille sa terre avec passion et découvre les sciences botaniques.

PHOTOS E. C.

les enfants du quartier, les jardins tiennent lieu de véritable bouffée d'oxygène pour les riverains. Toutes les couches sociales sont représentées.

Le lieu est ouvert à tous et à tous les âges.

Un outil au service de la cohésion sociale

Une autre façon de découvrir au pied de son immeuble les cycles de la nature. Et tout a été pensé et réalisé pour que les jardins familiaux améliorent l'esthétique du site.

« C'est un bon moyen de m'occuper avec ma petite fille. Cela fait du bien au moral et à la poche bien sûr », raconte Jeanne, en pré-retraite.

Aurélien, qui promène son fils Martin de quatre ans dans les allées de son potager, précise que « tout un écosystème réapparaît. C'est génial de cultiver ses petits légumes et d'apprendre cette science à ses enfants. Nous sommes des apprentis jardiniers ».

La jeune association n'entend pas en rester là et plusieurs actions sont en cours d'élaboration. Notamment avec un projet de

médiathèque lancé par la mairie de Sarrola-Carcopino. Le lieu culturel jousterait les jardins de l'Orti di u Sapè. De nombreux échanges culturels pourraient être ainsi envisagés.

L'objectif est également de recréer du lien entre les habitants de la plaine de Sarrola et ceux du village. « Plus que les récoltes que nous faisons, l'utilité dépasse le côté matériel. Nous pouvons échanger entre personnes peureuses passionnées des plantes, échanger entre personnes de différents âges de notre lotissement, mieux se connaître entre voisins ».

Et l'idée a fait son chemin également dans les quartiers d'Ajaccio. Des Cannes à la Résidence des îles, en passant par les jardins de l'Empereur, les lopins de terre fleurissent dans les communes urbaines. Le bonheur serait ainsi dans le pré...

ERIC CULLIERET



Julie Doré, présidente de l'association l'Orti di u Sapè.



Martin, 4 ans, découvre les joies du potager avec son papa.